

Dominique Humblot

30 ans de ma putain

de vie

ou

**Autopsie**

**d'un harcèlement**

**moral**

autoédition



Ce livre est dédié à toutes les personnes qui subissent le harcèlement moral au travail. Mais aussi le scolaire, le transport car il existe une multitude de sortes de harcèlements.

Moi pour ma part, j'ai subi le harcèlement moral au travail pendant de nombreuses années, au moins dix ans avec deux patrons différents.

Heureusement ma famille m'a soutenu dans ses terribles épreuves.

À Léa, Cameron et Emma  
mes trois petits enfants.



## PROLOGUE

Je m'appelle Dominique, j'ai au moment des faits 56 ans, je suis maintenant après mon licenciement abusif, demandeur d'emploi .J'ai subi deux harcèlements pendant de nombreuses années , sur mon lieu de travail, dans un magasin de bricolage par deux directeurs différents.Cela peut vous paraître incroyable mais c'est un morceau de ma vie,pour être précis, vingt ans dans la même société . C'est mon incroyable et véridique histoire.

Il y a plusieurs années où je pensais écrire ce livre, mais je n'en avais pas le courage et surtout, je l'ai refait plusieurs fois, car il y avait des anecdotes que j'avais oubliées. Il fallait qu'il soit au plus juste de la vérité . Cinq ans pour faire ce livre , pour expliquer aux personnes qui sont dans mon cas d'avoir le courage et la ténacité de raconter leurs problèmes à des personnes compétentes comme un docteur , à la justice en portant plainte, un psychologue , la médecine du travail, à condition qu'elle fasse bien son travail et à l'inspection du travail, entre autres.

J'ai attendu le plus longtemps possible pour dénoncer mon harcèlement car j'avais avant tout de la passion pour mon métier que j'exerce depuis plus de trente ans. Puis il arrive un moment où l'on craque et cela tourne à la dépression ,cette terrible dépression,le mal du siècle.J'ai commencé à être vendeur en 1969, en articles de sport, j'avais 18 ans.

Petit à petit, je me suis perfectionné grâce à un patron que j'ai eu pendant des années et qui m'a appris les ficelles de ce métier. C'est un métier passionnant car il faut savoir avant tout écouter les gens qui venaient chercher d'abord le conseil et en second acheter le produit.

En 1989 ,je suis rentré dans un magasin de bricolage et je suis devenu pour certains clients plus qu'un vendeur. Au fil des années,nous étions devenus des amis.J'avais su créer un lien de confiance entre nous et c'est cela le plus important à mes yeux , le fameux relationnel vendeur / client qui n'existe pratiquement plus aujourd'hui car avant tout les patrons demandent du chiffre que du chiffre. Tout au long des ces années,j'ai vu des bébés qui grandissant sont devenus adolescents ,pour devenir des parents.

Pour moi,le métier de vendeur était un métier magique, je l'ai exercé dans de différents domaines et chaque jour cette passion m'a apporté de la joie,du bonheur car dans la vie il est très important de faire un métier que l'on aime avant tout, et pour moi, c'était le cas.

J'espère qu'après cette lecture, si vous êtes vous-même harcelé ou bien si vous connaissez des personnes dans ce cas , n'hésitez plus à dénoncer cette injustice . Il faut savoir que la loi protège les victimes, mais aussi les témoins et beaucoup d'entre-vous ne le savent pas.

Pour les besoins du livre, les noms et prénoms ont été changés, sauf l'enseigne du magasin que les lecteurs reconnaîtront. Les documents sont d'origine et je les tiens à la disposition de la justice pour toutes contestations. Les notes de service et les lettres n'ont pas été corrigées.

Le sort s'est acharné sur moi pendant de nombreuses années , avec harcèlement, licenciement abusif, dépression , liquidation judiciaire, garde à vue,de nouveau dépression,divorce. Rien ne m'a été épargné et l'écriture de ce livre m'a permis de me libérer moralement et psychiquement mais surtout de prendre conscience que la vie continue malgré tout.

J'ai commencé à refaire surface en 2012,avec l'aide de mon psy que je vois toujours, tous les deux mois. Moitié 2017, je l'ai laissé car je suis parti vivre en Tunisie et j'ai recommencé une nouvelle vie.

J'ai vécu l'enfer pendant presque dix ans . Cela a été dur mais je m'en suis sorti avec beaucoup de difficultés , mais cela m'a donné du courage pour refaire ma vie . C'est pour cela que je titre mon livre de trente ans de ma putain de vie, car elle n'a pas été tendre avec moi.

## LES ANNEES DUPONT.

Mon récit commence donc dans les années 1988, à l'époque j'avais 36 ans et pour moi ,l'année avait commencé par la naissance de notre troisième enfant, en février. Je n'arrivais pas à retrouver un emploi malgré mes nombreuses démarches et recherches . J'ai donc décidé de suivre un stage de reconversion que me proposait l'ANPE . Un stage de huit mois , au centre AFPA de Rivesaltes pour devenir électricien et qui m'a permis d'obtenir un diplôme d'état,l'équivalent d'un CAP. Nous étions une vingtaine de personnes à suivre cette formation , en moyenne huit heures par jour ,le matin technique et l'après-midi pratique en box individuel.

Nous avions des exercices de simulation de panne ,des installations de réseaux en cabine, c'était très intéressant et surtout enrichissant. À la moitié du stage, nous devions travailler en entreprise pour une durée de quinze jours et cela nous donner des points pour l'examen final du mois de décembre. J'avais trouvé une place dans une grande société et j'ai beaucoup appris durant mon séjour parmi-eux. Au bout de huit mois,j'ai obtenu mon diplôme et pour moi, c'était une satisfaction personnelle d'avoir réussi.

J'avais vraiment envie de trouver du travail dans ce domaine. À 36 ans , dans la région, un emploi est très difficile vu mon âge.Nous étions le 20 décembre et pour moi ,c'était un beau cadeau de Noël.

Début janvier 89,j'ai entrepris des recherches pour un emploi dans le domaine électrique.J'ai consulté les pages jaunes de l'annuaire et



j'ai écrit à toutes les sociétés dans un rayon de trente kilomètres de mon domicile. Sans résultat, pour eux ,je n'avais pas assez d'expérience dans le métier.

Comme je ne trouvais pas et reçu que quelques réponses toutes négatives, je me suis orienté vers les magasins de bricolage ,en envoyant des candidatures spontanées.

J'ai obtenu une réponse pour un remplacement de six mois au rayon jardin et bricolage.Je devais me présenter pour un entretien et réaliser une série de tests. J'ai eu au final le poste et je commençai la semaine suivante. J'étais heureux d'avoir retrouvé du travail. Pour moi,la vie sans emploi n'avait aucun sens .J'étais vendeur conseil ,cela me plaisait , je me sentais bien dans ma peau. Avec cet emploi ,j'ai appris les ficelles de la grande distribution qui pour moi à ce jour était totalement inconnue. C'était vraiment différent du petit commerce traditionnel . L'ambiance était bonne et l'ensemble du personnel m'avait , au bout de quelques jours , adopté. C'était une enseigne très connue , et les patrons , d'un certain âge avaient beaucoup de considération pour leurs employés.

Au bout de quatre mois, j'ai reçu une lettre de la mairie de mon village m'offrant une place saisonnière, emploi promis par le maire lors de sa campagne municipale . Je pensais que par la suite ,je pourrais obtenir un poste d'électricien au sein de la mairie. Je devais commencer à partir du 15 juin jusqu'au 15 septembre. J'étais très embêté par le choix que je devais faire. Rester dans le bricolage ou prendre la place qui pour l'instant n'était que saisonnière.

Finalement en pesant le pour et le contre, j'ai donné

assez rapidement ma démission en expliquant que j'aurai peut-être par la suite une place définitive à la mairie . Je suis parti le 12 juin ,le temps qu'ils puissent trouver un remplaçant pour mon poste.

Le 15 juin comme prévu , j'ai commencé ma fonction de gardien de camping. Le travail consistait à accueillir les touristes , leur fournir un emplacement , rendre leur séjour le plus agréable possible, leur donner des arguments pour qu'ils aiment notre station balnéaire et surtout faire respecter le règlement. Je travaillais une semaine le matin de 6 à 12 h et l'autre de 14 à 22 heures. Durant l'été, cet emploi me donnait l'impression d'être en vacances malgré les horaires que nous avions.

J'ai appris à connaître des personnes très intéressantes venues des quatre coins de la France et de certains pays étrangers . Le soir , nous parlions de nos coutumes respectives. Le moment le plus dur , c'étaient les week-end noirs, il y avait les départs et en même temps les arrivées et les touristes étaient de mauvaise humeur. Pour les uns , vacances finies, les autres, la fatigue de la nuit.

Heureusement nous étions là pour donner de la bonne humeur . Nous étions deux groupes de quatre pour faire " tourner " le camping. Il régnait une bonne ambiance entre-nous.

Cet été était passé en flèche, le cinq septembre , il n'y avait pratiquement plus personne . Nous avions la pluie depuis une semaine. La mairie avait décidé de garder qu'une personne et à partir de cet instant je n'ai plus eu de place à la mairie. J'ai rencontré le maire, nous avons discuté, il m'a dit que j'avais eu la place promise lors de sa campagne, que son personnel était au complet. Je